

Les auteurs

Irene Becci, professeure depuis 2012 à l'Institut de sciences sociales des religions à l'université de Lausanne, a étudié la sociologie et l'anthropologie en Suisse, Italie, Allemagne et aux USA. Ses recherches et enseignements portent sur la thématique des innovations religieuses et des nouvelles spiritualités avec une attention particulière aux questions de genre, d'écologie et de diversité religieuse dans des contextes spécifiques comme des institutions totales et les villes. Ses livres et articles sur ces sujets sont publiés en différentes langues chez Sage, Brill, Springer, Ashgate, ou Labor et Fides.

Christophe Monnot, maître de conférences à l'université de Strasbourg et chercheur FNS Senior à l'université de Lausanne, membre du Groupe de recherche sociétés religions laïcités (GSRL) à Paris s'intéresse aux différents processus d'institutionnalisation des associations religieuses et particulièrement des groupes issus de la migration. Il a récemment édité un ouvrage sur la situation des groupes religieux en Europe (en collaboration avec Jörg Stolz) sous le titre de *Congregations in Europe* chez Springer.

Olivier Voirol, maître d'enseignement et de recherche à l'université de Lausanne et chercheur associé à l'Institut für Sozialforschung (Frankfurt a. M.). S'inscrivant dans le sillage de la Théorie critique de l'École de Francfort, ses recherches portent sur l'espace public, la reconnaissance, la communication, les transformations de la culture et des médias sous l'angle du numérique. Il a traduit en français plusieurs textes de philosophie sociale et politique, publié de nombreux articles sur la reconnaissance, l'invisibilité, l'espace public et la théorie critique, éditant entre autres le volume *Reconnaissance et communication. Autour d'Axel Honneth* (La Découverte, 2015).

Martin Baumann est professeur de sciences des religions à l'université de Lucerne, Suisse. Ses intérêts de recherche portent sur le pluralisme religieux et l'espace public, sur migration et religion, les études sur la diaspora, et sur les traditions hindoue et bouddhiste en Occident. Parmi ses nombreuses publications en différentes langues, il a édité en 2016 (avec Edmund Arens et Antonius Liedhegener) *Integrationspotenziale von Religion und Zivilgesellschaft: Theoretische und empirische Befunde*, Zurich/Baden-Baden, Pano et Nomos.

Alexandre Dubuis est chercheur associé au Laccus à l'université de Lausanne où il a obtenu un doctorat en sciences sociales en 2013 sous la direction d'Olivier Voirol. Engagé sur le plan professionnel dans le domaine de la promotion de la santé et de la prévention, il mène ses recherches sur les questions de la reconnaissance et de la reconstruction identitaire liées

à différents traumatismes. Il s'intéresse à la question des marques corporelles accidentelles et la gestion de la défiguration, en centrant ses recherches sur la question de l'identité narrative et de la reconnaissance. Il est l'auteur de plusieurs articles et a publié *Grands brûlés de la face. Épreuves et luttes pour la reconnaissance*, Lausanne, Antipodes, coll. « Existences et Société », 2014.

Alexandre Dupeyrix est maître de conférences en études germaniques à l'université Paris-Sorbonne depuis 2007. Ses domaines de recherches et d'enseignement sont la philosophie allemande, la philosophie politique et l'histoire des idées. Il a notamment publié : *Habermas. Citoyenneté et responsabilité*, Paris, MSH, 2012 ; *Comprendre Habermas*, Paris, Armand Colin, 2009, et il participe à la traduction et à l'édition des *Écrits philologiques de Friedrich Nietzsche* sous la direction d'Anne Merker (université de Strasbourg) et de Paolo D'Iorio (CNRS/ENS).

Nicole Fasel a obtenu son doctorat en 2013, au laboratoire de psychologie sociale de l'université de Lausanne sous la direction d'Eva G. T. Green. Au bénéfice d'une bourse postdoctorale du Fonds national suisse (FNS) pour la recherche scientifique, elle a ensuite séjourné au Centre pour la recherche et intervention sociale de l'institut universitaire de Lisbonne (ISCTE-IUL). Ses recherches portent sur les idéologies, normes et attitudes envers la diversité culturelle ainsi que sur celles envers divers groupes d'âge.

Philippe Gardaz, docteur en droit (1973), a été président du conseil de l'Institut de droit des religions de la faculté de droit de l'université de Fribourg et membre de la commission d'experts Église-État de la Conférence des évêques suisses (CES). Spécialiste du droit ecclésiastique, il est un des artisans de la loi sur les relations Église-État dans le canton de Vaud. Il a également publié plusieurs articles sur le sujet comme « Le statut de l'Église catholique romaine dans le canton de Vaud », in Libero Gerosa et René Pahud de Mortanges (dir.), *Église catholique et État en Suisse*, Freiburger Veröffentlichungen zum Religionsrecht (FVRR), vol. 25, Zurich/Bâle/Genève, 2010. Il est décédé le 15 février 2018 à Lausanne.

Eva G. T. Green est professeure associée en psychologie sociale à l'université de Lausanne. À cheval entre psychologie sociale, interculturalité et politique, ses intérêts de recherche portent sur des relations intergroupes dans les sociétés multiculturelles et à l'impact des normes sociales sur les attitudes envers la diversité culturelle. Elle étudie le rôle de facteurs individuels et contextuels dans la formation des attitudes envers la diversité culturelle parmi les majorités nationales en Europe et en Suisse. Elle a en outre étudié comment les orientations d'acculturation et de discrimination perçue modulent le comportement politique des immigrés et des minorités ethniques.

Matthias Koenig est professeur de sociologie à l'université de Göttingen (Allemagne) et chercheur au Max Planck Institute for the Study of Religious and Ethnic Diversity. Ses principaux domaines de recherches sont la sociologie des religions et de la laïcité, les droits de l'homme et les migrations. Auteur de nombreux livres et articles (inclu *Religion and National Identities in an Enlarged Europe*, codirigé avec W Knöbl et W Spohn, Palgrave 2015), ses travaux actuels concernent les politiques constitutionnelles et la place de la justice dans la gouvernance de la diversité religieuse.

Eva Marzi obtient un doctorat en sociologie à la faculté de théologie et de sciences des religions de l'université de Lausanne et faculté des sciences sociales de l'université de Strasbourg en mars 2017. Son thème de spécialisation est le militantisme musulman

contemporain. Elle a travaillé au Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) à Genève sur une cartographie de la diversité religieuse du canton de Vaud ainsi que sur l'exposition qui en découlait en 2018 au musée cantonal « Espace Arlaud ».

René Pahud de Mortanges est professeur d'histoire du droit et de droit ecclésiastique. Il est également membre de la direction du centre suisse Islam et société, un Centre interfacultaire de la faculté des lettres, de droit et de théologie à l'université de Fribourg.

Monika Salzbrunn est professeure ordinaire de religions, migration, diasporas à l'Institut des sciences sociales des religions et à l'Observatoire des religions en Suisse/université de Lausanne, qu'elle a dirigés de 2011 à 2015. Lauréate d'un Consolidator Grant du Conseil européen de la recherche (ERC) pour son projet *ARTIVISM. Art and Activism. Creativity and Performance as Subversive Forms of Political Expression in Super-Diverse Cities*, elle a été professeure invitée à l'Università degli studi di Genova en 2017-2018. Derniers ouvrages : *L'événement (in)prévisible. Mobilisations politiques et dynamiques religieuses* (co-édition), Beauchesne, 2018 ; *Migrations, circulations, mobilités. Nouveaux enjeux épistémologiques et conceptuels à l'épreuve du terrain* (co-édition), Presses universitaires de Provence, 2018 ; *Vielfalt/Diversität*, transcript Verlag, 2014 ; *L'Islam (in)visible en ville. Appartenances et engagements dans l'espace urbain*, Labor et Fides, à paraître.

Oriane Sarrasin est maître assistante en psychologie sociale à l'université de Lausanne. Abordant des thématiques aussi variées que la durabilité et la diversité issue de l'immigration, ses recherches portent sur les antécédents des attitudes et comportements socio-politiques. Elle s'intéresse notamment aux facteurs sous-tendant l'opposition au port du voile musulman en public, et en particulier au rôle joué par les idéologies de genre des individus. Dans cette perspective, elle co-édite actuellement un ouvrage interdisciplinaire, intitulé *L'islamophobie au prisme du genre*.

Pluralisme et reconnaissance – Irene Becci, Christophe Monnot et Olivier Voirol (dir.)
ISBN 978-2-7535-7596-7— Presses universitaires de Rennes, 2019, www.pur-editions.fr